

l'usage de la doctrine du livre et de ses conclusions. C'est avec le triple instrument de la philosophie, de la science et de la critique historique, que l'auteur examine la religion chrétienne, en premier lieu dans son état actuel, telle qu'elle a été formulée depuis plusieurs siècles et qu'elle est encore aujourd'hui définie par l'autorité ecclésiastique : en second lieu, et plus longuement, dans les livres originaux de la Bible et, par conséquent, dans ses monuments les plus anciens. Il l'étudie, non-seulement comme système de formules et de définitions théologiques : péché originel, Trinité, Esprit-Saint, divinité et incarnation de Jésus, rédemption, justification, grâce et prédestination, miracles et prophéties, présence réelle sous des deux espèces, résurrection des corps, éternité des peines, mais surtout, comme corps de traditions et de symboles mosaïques et messianiques, Ancien et Nouveau Testament. Il prend à partie et soumet à un interrogatoire sévère, sans s'écarter jamais de la modération philosophique, toutes les théories religieuses greffées sur le tronç des deux Testaments. Rien ne résiste au choc de ses attaques. Or, dit-il, la doctrine de ses adversaires est construite de telle sorte qu'on ne saurait en supprimer une seule partie sans l'ébranler tout entière. Il est à noter que M. P. Larroque repousse et nie le fétichisme, il professe la croyance à un Dieu souverainement juste et souverainement bon. Demanda-t-il que l'on proscrive la religion chrétienne ? Aucunement. Le jour où son droit, son libre exercice serait menacé, il accourrait à sa défense. Il ne suffit de montrer que cette religion doit être rejetée et d'expliquer comment elle doit l'être. Il a mis en évidence des erreurs ; voilà tout.

« Ce terrible adversaire, dit un critique, a des procédés très-différents de ceux de M. Renan : il ne couvre pas de fleurs la victime, il n'enveloppe pas de nuages d'encens l'autel et l'idole qu'il veut jeter par terre. Il ne porte pourtant dans ses attaques ni fanatisme ni violence. Il refuse de croire et dit pourquoi ; voilà tout. Ses diatribes des apologistes comme M. Nicolas, l'auteur des *Études philosophiques sur le christianisme*, l'ironie superbe, sous des formes respectueuses, de l'auteur de la *Vie de Jésus*, peuvent obtenir un plus grand succès d'art ou de tactique ; la critique sérieuse et calme de M. P. Larroque témoigne mieux du respect pour la foi de ses adversaires, en s'adressant à leur seule raison. »

« Ainsi que l'a remarqué M. Louis Jourdan, dans un article qui valut au journal le *Sigle* un avertissement, les clergés actuellement existants sont cupés de succéder au livre de M. Larroque les aide doucement à accomplir cette tâche providentielle. S'il lui a été permis de démontrer l'impulsion actuelle, les contradictions, les erreurs, les puérilités de la doctrine jadis et de la doctrine chrétienne, à qui la faute ? N'incombe-t-elle pas à ceux qui, au nom d'un passé de ténébreux et de barbares, veulent enlever le progrès philosophique et social des peuples modernes, et qui somment les gouvernements d'avoir à interdire la libre discussion ? Aucun raisonnement n'est plus brutal que la dialectique des faits. Le livre de M. Larroque aura porté un grand coup à des dogmes et à des formules, qui n'étaient au fond que des allégories et les symboles ravivés du vieux polythéisme. C'est un ouvrage essentiellement spiritualiste et religieux : un esprit tout autre que celui du sceptique XVIII<sup>e</sup> siècle inspire ses pages, à la lecture desquelles l'Université de M. Veuilleux jeta un cri de terreur ! M. Larroque n'est ni un d'Holbach ni un M. Ligier ; c'est un penseur profondément érudit, un écrivain convaincu, dont la plume devient tour à tour massue ou levier. L'ouvrage de M. Larroque aura eu les honneurs d'une poursuite judiciaire, plus tard abandonnée. Jamais aucun pouvoir ne tiendra ce qui vivifie : la force doit incliner ses faisceaux devant l'esprit ! »

— On doit ce respect au pouvoir absolu de n'examiner rien, lorsqu'un roi l'a voulu. CORNELLE.

— Faire subir un examen, une épreuve à : **EXAMINER des candidats.**

— Absol. : Les hommes d'une imagination forte, comme Pascal, parlent avec une autorité despotique ; les ignorants et les faibles exécutent avec une admiration servile ; les bons esprits **EXAMINENT.** (Volt.) *L'autorité n'examine jamais, elle juge sur les apparences.* (B. Const.) *Il y a quelque audace à EXAMINER quand tout le monde croit.* (C. Delavigne).

Mais avant que de croire, on doit examiner. — Avant que de louer, j'examine longuement ; avant que de blâmer, même cérémonie. GRESSAT.

**S'examiner v. pr.** Etre examiné : Ces objets s'examinent à la loupe. En philosophie comme en mathématiques, toute proposition doit s'examiner.

— Par anal. Faire son propre examen ; s'étudier soi-même : Quand un homme s'examine, quelle satisfaction pour lui de trouver qu'il a le cœur juste ! (Montesq.) *A force de m'EXAMINER, je n'ai pas laissé que de démêler en moi certaines dispositions dominantes.* (J.-J. Rousseau).

— Théol. Faire l'examen de sa conscience : **S'EXAMINER avant d'aller à confesse.**

— Réciproq. Se considérer l'un l'autre : Ils s'examinaient longtemps avant de se parler. *Vous savez avec quelle rapidité deux femmes s'EXAMINENT.* (Balz.)

**EXAMINER.** **EXAMINER.** **EXAMINER.** **EXAMINER.**

— Syn. **EXAMINER, considérer, contempler,** etc. V. CONSIDÉRER.

**EXANIE s. f.** (é-gzan-ni) — du lat. ez, hors de, et de anus. Chir. Chute du rectum.

**EXANTHALOSE s. f.** (é-gzan-tal-oz) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXANTHÈME s. f.** (é-gzan-tê-m) — du gr. exanthē, je m'effleure ; alē, sel. Minér. Sulfate de soude hydraté naturel, qui est très-efflorescent à l'air. On l'appelle vulgairement sel de Glauber, et plusieurs minéralogistes lui donnent le nom de MIRABILITE.

**EXAMINER v. a.** ou tr. (é-gzan-mi-né) — lat. examiner, de ex- (examiner), et examinatus. Examiner attentivement, soumettre à des investigations : **EXAMINER quelqu'un des pieds à la tête.** **EXAMINER les lieux avec attention.** **EXAMINER**

**EXAMINER v. a.** ou tr. (é-gzan-mi-né) — lat. examiner, de ex- (examiner), et examinatus. Examiner attentivement, soumettre à des investigations : **EXAMINER quelqu'un des pieds à la tête.** **EXAMINER les lieux avec attention.** **EXAMINER**

**face libre,** laquelle, en soulevant l'épiderme, forme des bulles plus ou moins grandes.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

50 **Exanthème syphilitique,** variété qui constitue une des principales affections syphilitiques. Siégeant à Ravenne, l'exanthème s'étendait sa juridiction sur le territoire compris entre les Apennins et la mer, depuis le Po jusqu'à Ancône, et exerçait sa haute puissance sur tout le midi de l'Italie.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.

**EXARÉ s. f.** (é-gzar-é) — du gr. exarē, je suis le plus fréquent et souvent le premier phénomène morbide chez les individus scrofuleux. Il a alors son siège à la face et sur le cuir chevelu, et apparaît en grande partie à ces formes de la dermatite superficielle dans lesquelles un exsudat plus ou moins riche en cellules se dépose sur la surface libre du derme.